

plus belle espérance pour l'avenir. Quelques unes de nos premières élèves ont complété leur éducation et sont prêtes à retourner dans leurs familles. Elle joignent à une piété solide la connaissance et l'amour de notre sainte religion. Elles le seront, nous en sommes certaines, des apôtres au milieu des leurs. Leurs paroles et leurs exemples auront une efficacité que ne peuvent avoir ceux des Révérends Pères eux mêmes parce qu'ils sont étrangers.

A Nulato où ils sont établis depuis cinq ans, ces bons Pères ont eu la douleur de voir leurs travaux et leurs sacrifices presque sans succès jusqu'à l'an dernier. Leur vie a même été plus d'une fois en danger. Encore aujourd'hui, ils comptent bien quelques personnes dévouées ; mais la masse leur est opposée. Aussi, voient-ils arriver nos enfants avec la plus grande joie au milieu d'eux. Ils regardent l'école de Kosoiff ky comme l'espoir de Nulato.

Bientôt on érige une croix à Nulato, à l'endroit même où notre regretté Mgr Seghers a été assassiné. »

Et ces missionnaires parlent de l'œuvre de civilisation qu'elles poursuivent au milieu de rudes sacrifices, mais avec un bonheur inexprimable !

Femmes admirables ! Et il en est parmi elles qui ont à peine vingt ans ! Et pour aller travailler là-bas au salut des pauvres âmes, elles ont quitté leur mères et tout ce qu'elles aimaient. Elles sont l'honneur de la religion et de la patrie !

LA COLONISATION CATHOLIQUE DE L'AMÉRIQUE

Toutes les villes de l'Amérique espagnole furent fondées par une messe. Aujourd'hui encore, presque toutes les villes de ce continent conservent religieusement le souvenir du lieu où, sur chaque point, fut célébrée la première messe. A Quito, à Cuença, et ailleurs, on a construit de belles chapelles sur ce lieu privilégié où l'Agneau divin a pris possession de chacune des régions de l'Amérique.

La foi et l'amour au Très-Saint Sacrement comme la confiance et la dévotion à la Très Sainte Vierge ont présidé sans cesse à la colonisation de l'Amérique. Nombreux sont les points du conti-